

Le vécu des pères migrants, du soutien s'il vous plaît!

Les données présentées dans cette infographie sont tirées de l'article de Francine de Montigny et al., « Paternité, immigration et soutien social en contexte québécois », publié en 2022 dans Saïd Bergeul et Jean Ramdé (dir.), La paternité en contexte migratoire, Presses de l'Université du Québec, p. 225-245.

Dans les 20 dernières années, des études se sont penchées sur le vécu des pères immigrants au Québec. Celles-ci ont permis l'identification de certaines difficultés propres à leur réalité. Le contexte étranger dans lequel ils sont plongés s'accompagne de nouvelles responsabilités et demande une redéfinition des rôles - ceux de père, de conjoint, de pourvoyeur, etc. - alors qu'ils doivent aussi réorganiser plusieurs domaines de leur vie familiale, conjugale, sociale et professionnelle. Ce remaniement leur demande de jongler avec plusieurs défis qui entraînent chez eux des besoins d'aide et de soutien. Lesquels?

Besoin d'aide pour soutenir leur relation conjugale

Dans le pays d'accueil, les pères découvrent de nouvelles valeurs en lien avec la famille et le couple. Cette modification des repères liés à la conjugalité peut entraîner des tensions dans la relation. Bien que les pères reconnaissent l'importance de posséder des ressources internes pour résoudre les conflits, comme la capacité à communiquer, le recours à des ressources externes peut parfois s'avérer nécessaire. Or, les pères sont d'avis que le soutien actuellement disponible facilite davantage le divorce que le maintien de la relation conjugale.

« Dans beaucoup de cas c'est mal géré, ce qui a fait que l'immigration a servi à pas mal de divorces et de séparations ici. » - Henri, originaire de la Guinée



💡 Développer plus de ressources pour accompagner les pères dans cette transition et éviter les séparations.

Besoin de s'intégrer

Après l'immigration, les pères ont besoin de développer de nouvelles relations. Ces nouveaux liens favorisent leur intégration et préviennent l'isolement, mais ils ne sont pas faciles à tisser.



« Ce qui nous manque beaucoup plus ici c'est la sociabilité, c'est le contact humain. En Afrique, un enfant appartient à toute la communauté qui te donne une éducation de masse, donc nous sommes façonnés comme ça. Le social ici, n'est pas ça. Chaque personne est dans sa bulle, c'est pas facile approcher les gens. » - Henri, originaire de la Guinée

💡 Créer des espaces d'échanges afin de permettre aux pères d'être en contact avec d'autres pères immigrants, mais aussi des pères non migrants. Ces lieux de rencontre agissent comme facilitateur dans la création de nouvelles relations.

Besoin que leurs compétences et leurs diplômes soient reconnus

La majorité des pères interrogés occupait des emplois bien rémunérés dans leur pays d'origine (ingénieurs, fonctionnaires, professionnels de la santé, etc.). Après l'immigration, ils doivent se tourner vers des emplois pour lesquels ils sont surqualifiés ou reprendre des études.

« J'ai rien. J'ai mes études, mais j'ai pas de job, j'ai rien. En plus, avec mes études que je fais en arrivant ici, je suis allé chercher du travail puis entre 12 et 14\$ de l'heure. J'ai dit "ouhhhh, mais qu'est-ce que je fais avec toutes ces années d'université puis qu'est-ce que je fais avec ce salaire-là?" » - Amir, originaire de la Guinée



💡 Revoir les politiques d'immigration qui concernent les pères immigrants (attraction, accueil, rétention), afin d'intervenir sur la problématique de déqualification et la non-reconnaissance des diplômes.

Besoin d'être renseignés sur leurs droits, mais aussi sur les ressources, le mandat des organisations ainsi que le rôle des professionnel·les

Les pères sont plusieurs à ignorer leurs droits et à ne pas connaître la mission des différentes organisations, institutions ou ressources disponibles. De plus, certaines professions n'existent pas dans leur pays d'origine, par exemple, la psychoéducation ou l'éducation en petite enfance.

« Si tu ne sais pas exactement de quoi tu peux avoir, tu peux pas en profiter, si tu sais pas les services que tu as besoin et que tu as droit [...]. » - Victor, originaire du Bénin



« 811, 911, OLO, Emploi Québec... fédéral, provincial, qui aide comment? » - Adama, origine non mentionnée



💡 Expliquer aux pères le type de soutien que peuvent offrir les organisations ainsi que le rôle des professionnel·les.

Besoin que les professionnel·les qu'ils consultent soient informé·es de leur réalité

Les pères mentionnent être souvent confrontés à un manque de sensibilité de la part d'intervenant·es qui cherchent à leur imposer certaines façons de faire. Afin d'amener les deux parties à mieux se comprendre, une discussion doit s'engager.

« N'ayez pas peur de poser des questions. Parce que des fois la personne qui immigré elle a besoin de quelqu'un pour parler. [...] Juste pour essayer de comprendre, s'intéresser. Au lieu de venir avec des choses toutes faites "Voilà c'est comme ça que ça fonctionne, vous devriez vous adapter." Oui, les immigrants ils ont besoin de s'adapter, mais ça va dans les deux sens. [...] » - Claude, originaire d'Haïti



💡 Proposer des formations aux professionnel·les qui œuvrent auprès des pères migrants dans le but d'approfondir leurs connaissances en lien avec la réalité de ces hommes et de leur permettre d'adapter leurs pratiques aux besoins de ces derniers.



Observatoire des réalités familiales du Québec